



141, rte de Rennes

44700 ORVAULT

Babel, construire sans Dieu

Lecture de Genèse 11.1-9 / Ésaïe 14 / Actes 2 / Apocalypse 18

Nous arrivons ce matin à notre 17^{ième} et dernière étude dans les chapitres 4 à 11 du livre de la Genèse. Et tout au long de notre étude de ces chapitres, nous avons vu un contraste, deux peuples, deux façons de vivre, deux groupes dans l'humanité. Nous avons vu l'accomplissement de la promesse dans Genèse 3.15, deux lignes, deux descendance, deux familles – la ligne inique qui rejette Dieu et la ligne élue, la ligne pieuse qui suit Dieu, qui sert Dieu, qui invoque son nom. Nous avons vu des hommes iniques qui se sont rebellés contre Dieu : Cain, Lamech, Cham, et des hommes de foi qui ont trouvé grâce auprès de Dieu : Abel, Hénoc, Noé. Et à partir de la deuxième partie du chapitre 11, Moïse, sous l'inspiration de Dieu, va se concentrer sur un seul homme, Abram, choisi par Dieu pour être une bénédiction sur toute l'humanité. Mais avant de considérer Abram et ses descendants, Dieu nous donne encore une occasion de voir à quoi ressemble la vie sans Dieu, l'humanité sans Dieu. La Bible décrit pour nous une ville construite sans aucune référence à Dieu. C'est la ville de Babel. Ici cette ville s'appelle Babel. Plus tard dans la Bible elle sera connue comme Babylone, et tout au long de la Bible, la ville de Babylone est synonyme de la rébellion de l'homme contre Dieu. L'esprit de Babel est un esprit rebelle, arrogant, orgueilleux. Écoutez ce que dit le Roi de Babylone dans **Daniel 4.30** « **N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ?** »

Et dans ce passage ce matin nous allons voir d'abord l'esprit orgueilleux et rebelle de l'homme, ensuite la réponse de Dieu. Nous verrons ceux qui essaient de construire sans Dieu et nous verrons ce que Dieu en pense et comment Dieu agit envers eux.

1. L'esprit rebelle et orgueilleux de l'homme

Le récit commence mal au verset 2 : « **Partis de l'orient** » – dans le livre de la Genèse, cela indique un éloignement de Dieu, de la présence de Dieu. Caïn habita à l'orient d'Éden. Lot, le neveu d'Abram a choisi d'aller vers l'Orient. Donc avec la première phrase, la sonnette d'alarme commence à retentir.

Le texte continue : « **Ils trouvèrent une vallée au pays de Chinéar et ils y habitèrent.** » Où est l'orgueil ici ? Où est la rébellion ? Est-ce que s'installer dans une vallée est un gros péché ? Normalement non. Mais manger un fruit n'est pas un gros péché non plus, sauf si Dieu avait dit de ne pas le faire. Chapitre 9.1, Dieu dit à l'humanité de remplir la terre, de se disperser pour peupler la terre entière. Dieu ne voulait pas que l'humanité reste ensemble. Il voulait qu'elle soit dispersée. Mais là, cet énorme groupe de gens dit : « Nous ne voulons pas nous disperser. Nous ne voulons pas aller aux extrémités de la terre pour la peupler. Nous voulons habiter ici. ». Voici leur esprit rebelle.

Cette rébellion est soulignée au verset 4 : « **faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas disséminés à la surface de toute la terre.** ». Voilà un aperçu dans leur cœur rebelle. Les habitants de Babel ne veulent pas se soumettre à la volonté de Dieu. C'est de la désobéissance flagrante. Ils ont bien compris ce que Dieu avait demandé. Ce n'est pas une question d'ignorance de la volonté de Dieu. C'est une question de désobéissance. Il y a une détermination de ne pas faire ce que Dieu avait commandé. Un auteur a dit que le problème n'est pas que nous ignorons la volonté de Dieu mais que ne nous la comprenons très bien et nous ne voulons pas y obéir. Peut-être que c'est le cas pour vous. Vous savez très bien ce que Dieu demande de vous. Vous savez que Dieu vous demande de le suivre, de lui donner votre vie, chaque partie de votre vie. Mais dans votre cœur vous n'êtes pas prêt à céder le contrôle de votre vie à Dieu. Vous avez bien compris, bien entendu la voix de Dieu mais vous choisissez de lui dire « non ». Vous vous rebellez contre Dieu.

Qu'est-ce qu'ils décident de faire, les habitants de Babel ? Ils se dirent l'un à l'autre : « **Allons ! Faisons des briques et cuisons-les au feu.** » Ils dirent encore : « **Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel,** »

Dans un sens nous devrions leur dire « chapeau » pour leur ingéniosité. Il y a une démonstration claire de leurs capacités dans le domaine de la construction. Ils se servent des matériaux bruts de la région et trouvent une très bonne solution pour le manque de pierre pour construire.

Mais examinons ce qui se cache derrière leur projet de construction ? « **Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel.** ». Ils veulent annoncer haut et fort que leur puissance, leur sagesse,

leur grandeur ne connaissent pas de limites. Ils cherchent à montrer qu'ils sont aussi puissants, aussi grands que celui qui habite au ciel. « Montons là où demeure Dieu. » Ils veulent être comme Dieu. Ils veulent se mettre à la place de Dieu. Ils cèdent à la même tentation qu'on a vue dans le jardin d'Éden : « vous serez comme Dieu ». Le but de ces hommes n'est pas de monter à Dieu pour l'adorer. Ils veulent le détrôner. Ils veulent saisir le pouvoir de sa main. Ils disent : nous n'avons pas besoin de Dieu. Ils construisent une tour, vraisemblablement un temple, mais Dieu est absent. Dans le langage du texte, tout parle de leur autosuffisance. C'est surtout frappant au verset 4 : Nous ! Nous ! Nous ! Regardez cette petite phrase au verset 4 : « Faisons-nous un nom, ». Voici l'orgueil de l'être humain. Ils veulent se faire un nom. Ils veulent que le monde entier les loue, ce peuple redoutable.

Ils ont peur d'être anonyme. Ils ne peuvent pas supporter l'idée qu'on ne parle pas d'eux, de leurs exploits, de leur force. « Nous voulons que le monde entier dise : « Regardez les habitants de Babel ! Admirez-les ! Louez-les. Nous voulons que les générations à venir se souviennent de nous, parlent de nous. Nous voulons être grands. ». Encore un exemple de comment ils essaient de détrôner Dieu. Ils veulent prendre pour eux-mêmes ce qui est dû à Dieu : la gloire l'honneur, la louange. Le nom qui est au-dessus de tous les noms, ils veulent que ce soit le leur.

Et cette soif d'être reconnu, d'être loué, de recevoir la gloire, nous la voyons tout autour de nous. De nos jours, on est prêt à faire tout et n'importe quoi pour être vu et reconnu. Dans les émissions de télé-réalité, plus le comportement est bizarre, mieux c'est. On parle de la génération « facebook » et « Instagram ». Pour la plupart des gens, le but principal c'est de se faire un nom. Que dire du culte de la célébrité, ces gens qui vivent pour être vus et reconnus ? Que penser d'un sportif qui crée un musée en son propre honneur pendant qu'il est encore en vie pour que ses exploits soient reconnus à toujours ? Que penser du président du pays le plus puissant du monde qui semble tout faire pour se faire un nom ? Et ceux qui cherchent à faire un nom pour eux-mêmes vont à l'encontre du but principal de l'homme. Leur but est de se glorifier au lieu de glorifier Dieu. Leur but est de rendre leur nom grand, au lieu de glorifier le nom de l'Éternel.

Nous savons que Satan, au ciel, n'était pas content de la place que Dieu lui avait accordée. Dans son orgueil, il a cherché à être égal à Dieu, supérieur à Dieu. Et depuis que le péché est entré dans le monde, les descendants de Satan continuent à faire la même chose : Ils cherchent la gloire pour eux-mêmes au lieu de chercher à glorifier Dieu. Écoutez les paroles du prophète Ésaïe qui s'adresse au roi de Babylone mais ce sont aussi les paroles qui parlent de Satan lui-même : « **Tu disais en ton coeur: Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, À l'extrémité du septentrion; Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut. »** Esaïe 14:13-14

Quand on oublie qu'on existe pour la gloire de Dieu, on commence à vivre pour sa propre gloire, pour son propre renom. Et ce même danger existe pour nous dans l'église, dans le service de Dieu. Il est possible que nous oublions que nous existons pour rendre gloire à Dieu. Notre but n'est pas de nous glorifier, de glorifier notre église. Notre but est de glorifier le nom de Dieu. Pouvez-vous vraiment dire : je suis content de servir mon Seigneur, sans être reconnu par le monde ou même par mes frères et sœurs en Christ. Comme le Seigneur Jésus, je prends la dernière place, la place la plus humble pour servir. Je renonce à moi-même pour la gloire de mon Seigneur. Même si je suis méconnu, méprisé, persécuté, ridiculisé, si le nom de Jésus-Christ est exalté et glorifié, je serai content. Êtes-vous prêt à être anonyme dans le service du Seigneur ? Tout ce que je veux c'est de savoir que le nom de Jésus-Christ est exalté. C'est tout ce qu'il me faut ? C'est la vie à laquelle nous sommes appelés. Une vie de service et non pas de gloire pour nous-mêmes, une vie d'humilité et non pas d'orgueil.

Donc voilà la rébellion et l'orgueil humain. Construire sans Dieu. Construire pour se faire un nom. Refuser de se soumettre à Dieu, refuser d'obéir à Dieu. Dire : Regardez-moi, louez-moi, parlez de moi, de mon travail, de ma maison, de mon look, de mes notes, de ma beauté. Pas de place pour Dieu. C'est moi qui suis roi de ma vie.

2. La réponse de Dieu.

Je ne l'ai peut-être pas assez souligné jusqu'ici mais nous ne devrions pas oublier que cette ville et surtout la tour de Babel étaient des constructions extraordinaires. C'est vraiment un exploit impressionnant, construire une tour de cette hauteur. La ville de Babel et le peuple étaient bien doués. C'est surtout l'impression qu'on a en lisant les versets 1 à 4. Mais tout change à partir du verset 5 car au verset 5 nous allons voir ce que Dieu pense de cette tour et de ceux qui la bâtissent. Dieu, est-il impressionné par la tour ?

Dieu, est-il rempli d'admiration pour les habitants de Babel ? La satire et l'ironie commencent au verset 5. « L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour ». Ces constructions si impressionnantes, si grandioses, si imposantes, cette tour qui devait monter au ciel, Dieu est obligé de descendre les voir, non pas parce qu'il est malvoyant ou qu'il a besoin de lunettes mais parce qu'elles sont si petites. Dieu est obligé de sortir sa loupe pour repérer la grande tour. Il descend pour la voir. Elle est trop petite pour être vue du ciel. Et quand il voit cette petite tour, comment Dieu réagit-il ? Verset 6 : « Voilà un seul peuple ! Ils parlent tous un même langage, et voilà ce qu'ils ont entrepris de faire. Maintenant il n'y aurait plus d'obstacle à ce qu'ils auraient décidé de faire. »

La réaction de Dieu n'est pas une réaction de peur pour lui-même. Il ne dit pas « Je me sens menacé par l'homme ». Dieu n'est menacé par personne. Mais Dieu prévoit ce dont l'homme sera capable de penser et de faire s'il continue dans son arrogance et son orgueil. Il prévoit les conséquences désastreuses pour l'homme s'il continue à construire sa vie sans Dieu. Si l'homme commence à vraiment se croire invincible, intouchable, son arrogance et sa désobéissance risqueront de l'amener encore plus loin de Dieu avec des conséquences catastrophiques. Dieu sait que cette ville et cette tour ne seront que le début de la rébellion de l'homme. Il faut que Dieu agisse pour freiner l'iniquité et l'arrogance de l'homme. Il faut que Dieu empêche l'homme de se précipiter dans l'abîme de sa folie.

Alors aux versets 7 et 8 nous voyons le jugement de Dieu. Pour montrer que c'est vraiment lui le plus fort, c'est lui qui est souverain, c'est lui qui domine sur les nations les plus puissantes, Dieu se sert des mêmes phrases que les habitants de Babel, pour expliquer son jugement. Deux fois ils ont dit : « Allons ! » Maintenant c'est à Dieu de le dire, à Dieu de faire preuve de sa puissance et de sa gloire. Et Dieu choisit de confondre le langage des habitants de Babel afin qu'ils ne puissent plus travailler ensemble ou même vivre ensemble. Eux avaient dit : « Nous n'allons pas nous disperser sur toute la terre ». Dieu confond leur langage pour qu'ils soient obligés de se disperser. Par un acte surnaturel, nous ne savons pas comment, Dieu confond le langage des êtres humains pour qu'ils ne puissent plus coopérer ensemble ni habiter ensemble. Ils sont obligés de se séparer et de se disséminer, de faire ce que Dieu leur avait dit de faire. Verset 8 : « L'Éternel les dissémina loin de là, sur toute la surface de la terre. » La construction de la ville et de la tour s'arrête et ce beau projet est abandonné. Ce qui devait être un monument à la puissance, la grandeur et à la force de l'homme est devenu un monument à sa folie et à son impuissance, un monument au jugement de Dieu contre l'arrogance et l'orgueil de l'homme.

À partir de ce moment, Babel ou Babylone dans la Bible représente un monde qui s'oppose à Dieu. Babylone représente le monde sans Dieu. Cette histoire de la ville et la tour de Babel se répétera encore et encore jusqu'au retour du Christ. Il y aura des empires, des grands, des philosophies, des mouvements qui s'élèveront contre Dieu, qui s'opposeront à Dieu, qui auront l'air très impressionnant et solide. Mais à un moment ou un autre, Dieu viendra pour les balayer, pour les faire tomber. Les premiers à lire ce texte étaient les Israélites sortis d'Égypte, la grande superpuissance de l'époque dont toutes les nations avaient peur. Dieu a fait chuter l'Égypte. La Bible nous parle de l'empire de Babylone, des Assyriens, des Romains – tous se sont élevés contre Dieu, contre son peuple mais ils sont où maintenant. Dans mes cours d'histoire j'ai étudié l'histoire de l'empire portugaise, espagnole, française, turque, britannique, hollandaise. Elles sont où maintenant ? Hitler, Staline, Mao Tsé-Toung ? Hitler se vantait d'avoir créé son Reich qui allait perdurer 1000 ans. Dix ans plus tard, Dieu l'a balayé. Dans 100 ans, 150, que dira-t-on des Etats-Unis, de Donald Trump, de l'Union Européenne, ces Tours construite par l'homme où Dieu est exclu ? Le sommet pour la paix de dimanche dernier ? Ont-ils invoqué le nom de Dieu ? Ont-ils cherché la volonté de Dieu ? Ont-ils rendu grâce à Dieu pour les années de paix depuis la dernière guerre ? Et les mouvements intellectuels, l'humanisme, l'existentialisme, le communisme, la matérialisme : Ils ont tous l'air si impressionnants mais ils ne perdureront pas. Dieu n'a pas peur des nouvelles athées comme Michel Onfray ou Richard Dawkins. Ils auront leur petit moment de gloire mais ils seront vite oubliés. Il n'est pas intimidé par Charles Darwin. Déjà les théories de Darwin sont en train de s'effondrer. Et le chrétien ne devrait pas être intimidé par les tours de Babel qu'il voit autour de lui. Ce n'est pas facile dans un pays comme le nôtre qui glorifie ceux qui construisent des Tours pour délier Dieu. Mais Dieu est sur son trône. Dieu est obligé de descendre même pour repérer ces petits pions.

Il faut saisir cette vision de Dieu dans toute sa gloire. Le prophète Esaïe l'avait bien saisie. Ésaïe 40.22 : « Ne le savez-vous pas ? Ne l'avez-vous pas appris ? ne vous l'a-t-on pas fait connaître dès le commencement ? N'avez-vous jamais réfléchi à la fondation de la terre ? C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, Et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles ; C'est lui qui réduit les princes à rien, Et qui fait des juges de la terre une vanité ; Ils ne sont pas même plantés, pas même semés, Leur tronc n'a pas même de racine en terre : Il souffle sur eux, et ils se dessèchent, Et un tourbillon les emporte comme le chaume. » Aujourd'hui, qu'est-ce qui reste de Babel, de cette fameuse tour ? Rien.

Dans Matthieu 7 Jésus a parlé d'une autre construction de folie, une maison bâtie sur le sable qui représente une vie bâtie sans Dieu, sans sa Parole. Et la maison a l'air très bien. Elle est moderne, confortable. Ceux qui la regardent en sont jaloux. Mais écoutez ce que dit Jésus : « **La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande.** » Matthieu 7:27 Voilà ce qui se passe quand on bâtit sans Dieu. Confusion, dispersé, balayé, ruiné. Est-ce que je parle à quelqu'un qui bâtit une vie comme ça ? Vous bâtissez sans Dieu. Dans votre orgueil, vous dites que vous n'avez pas besoin de Dieu. Vous ne le diriez peut-être pas comme ça mais en réalité, vous excluez Dieu de votre vie. Vous avez fermé la porte de votre vie à Dieu. Vous voyez ce que Dieu pense de votre tour ? Vous voyez ce qui se passe depuis Babel à ceux qui bâtissent sans Dieu ?

Dieu a disséminé les habitants de la terre. Ils étaient confondus par toutes les langues différentes. Mais ce n'est pas la seule occasion où les gens étaient confondus en entendant des langues différentes. Dieu anticipait un jour où les habitants de toute la terre avec toutes leurs langues différentes entendraient la bonne nouvelle du pardon de Dieu en Jésus-Christ. Il anticipait un jour où les gens de toutes les langues entendraient la bonne nouvelle de Jésus-Christ, chacun dans sa propre langue. Il anticipait un jour où les gens de toutes les langues viendraient s'agenouiller devant Jésus-Christ.

Ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte était un renversement de ce jugement de Dieu contre l'orgueil de l'humanité. L'esprit de Dieu est descendu. Ecoutez ce qui s'est produit : « **Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres: Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle ? Parthes, Mèdes, Elamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Egypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu ?** »

Ce que Dieu a fait à Babel a empêché les gens de travailler et de vivre ensemble mais ça n'a pas empêché Dieu de faire annoncer la bonne nouvelle du Salut. Encore une fois nous voyons son jugement et sa grâce. Dieu dans son jugement a agi de sorte que de différentes langues soient parlées et que les gens soient dispersés de cette ville de l'homme. Dieu dans sa grâce, a agi de sorte que de différentes langues soient parlées et que des gens de toutes les langues soient réunis dans une autre ville, la ville de Dieu, la ville céleste. Quelle grâce de la part de Dieu. Oui, il juge le peuple de Babel mais il sait qu'un jour il appellera toutes les langues à venir à lui. Aujourd'hui, dans des centaines de langues différentes, des chants de louanges montent à Dieu. Le livre de l'Apocalypse nous dit qu'il y aura des gens de toutes les langues autour du trône de Dieu. Nous réfléchissons à la grâce de Dieu si grande, si large. Nous contemplons la ville céleste qu'il construit et nous le louons. Nous le glorifions. **Psaume 115:1 Non pas à nous, Éternel, non pas à nous, Mais à ton nom donne gloire, À cause de ta bonté, à cause de ta fidélité !**

Andrew Lytle (18.11.2018)